

Troubles dans le genre. Questions posées à la médecine.

Jean RIBSTEIN

Résumé

La question du genre, qui s'est installée dans le débat public, trouble singulièrement la médecine. Il se dit que notre système de santé est figé dans un ordre patriarcal - à l'ombre tutélaire du « Père de la médecine ». Que la répartition des rôles de soignants est « genrée ». Que les femmes sont moins bien soignées que les hommes, et qu'elles n'occupent qu'une place de second ordre dans la recherche médicale.

De fait, la profession médicale a longtemps été déclinée au masculin, quand le métier infirmier l'était au féminin. Le corpus hippocratique et son héritage ont longtemps tergiversé sur la « nature » du corps de la femme (un « moindre mâle » a-t-il même été suggéré).

Depuis bientôt un siècle, de surcroît, s'est développée une critique radicale de la norme binaire en matière de sexe et de genre, assortie d'un désir de s'en émanciper. Il a été proposé de prendre en considération une multiplicité des sexes et une diversité des genres en matière d'identité comme de place sociale. De façon paradoxale, il a été paru dans le même temps nécessaire de concevoir, puis autoriser la réalisation d'une transition entre les deux sexes.

Sur la base des progrès d'un savoir scientifique et d'un savoir-faire technique, et de la progression d'une demande sociétale, le corps médical doit à la fois donner son avis sur les troubles du développement sexuel (chez les athlètes de haut niveau par exemple) et prendre en charge les transitions de sexe.

*